**Netten, J., & Germain, C. (2009). The future of intensive French in Canada. *Canadian Modern Language Review*, *65*(5), 757-786.**

***Mots clefs :***Acquisition d’une L2, FSL (Français Langue Seconde), Bilinguisme, intensité, pédagogie de la L2, français intensif (FI)

***Objectif de l’article* :** L’article présente des donnés à propos les habiletés de communication orale en français des élèves de français de base, de français intensif et de post-français intensif pour déterminer l’efficacité de ces différents programmes.

***Résumé* : Français de base :** Les résultats faibles en communication orale sont dus à trois facteurs majeurs selon les auteurs. En premier, un manque de temps suffisant pour créer de l’intensité dans les cours de français. En deuxième, les conditions d’apprentissage ni les ressources sont créées pour donner les élèves la chance d’avoir un français spontané à l’oral. Finalement, les auteurs indiquent qu’un manque de professeurs qualifiés pour l’enseignement de ce programme nuit aussi à son succès. De plus, ceux qui sont linguistiquement qualifiés ne sont pas nécessairement préparés pour enseigner un tel cours.

**Français intensif** **:** Les très bons résultats de ce programme sont dus à trois facteurs majeurs selon les auteurs. D’abord, le programme est organisé pour donner le temps nécessaire aux étudiants de développer la communication orale. De plus, les stratégies pédagogiques du programme incitent l’apprentissage afin de répondre spontanément. Enfin, les enseignants sont bien préparés, car ils ont pris le temps d’apprendre la théorie de ce programme ainsi que les stratégies pédagogiques nécessaire pour l’implémentation.

**Post-français** : Les résultats du post-français démontrent que les stratégies d’enseignement utilisées dans le FI continuent d’être utiles dans les années suivantes. Il ne faut pas que le français soit enseigné d’une façon aussi intensive une fois que la communication spontanée a été atteinte.

***Méthodologie* :** L’article est basé sur des études qui ont été faites en 8 provinces et un territoire en 2001 à propos l’implémentation du français intensif en salle de classe. Les données collectionnées sont utilisées pour ajouter et comparer les recherches faites au préalable afin de donner une perspective canadienne globale des programmes de français intensif et français de base.

***Pertinence pour les objectifs d’études que vous avez choisis* :**D’après moi, il y a de bonnes informations à retenir de cet article pour mon projet final. En premier, si nous voulons que nos élèves parlent bien dans une langue, il faut absolument donner du temps en classe pour développer cette compétence linguistique. De plus, il faut que les enseignants deviennent informés au sujet des différentes méthodes d’enseignement. Il se peut que l’entrainement dans l’approche de français intensif aide même les professeurs d’immersion.